

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Hotton,
installé près de chez vous.*



© Croix-Rouge

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Hotton « Henry Dunant » - n°7 - Octobre 2021



Édito

De par sa structure et son environnement proche de la nature, le centre de la Croix-Rouge de Hotton est composé de petits logements individuels. Nous accueillons de nombreuses familles depuis 20 ans. Les enfants y apportent la vie ! Ils participent à l'équilibre et à la dynamique de notre centre, apportent leurs rires et leur joie de vivre. Ils favorisent les rencontres et reçoivent de la bienveillance de la part des plus grands. Les enfants créent l'image familiale nécessaire à l'épanouissement de l'ensemble des résidents que nous accueillons.

Vivre en structure communautaire reste néanmoins un vrai défi pour les familles : manque d'autonomie, d'indépendance, d'intimité font partie de leur réalité. A leur arrivée au centre, les familles font face à un nouveau cadre de vie. Elles tendent à se reconstruire petit à petit. Dans cette nouvelle épreuve, les enfants démontrent une incroyable capacité d'adaptation, d'intégration et de résilience !

Nous sommes fiers du travail réalisé par notre équipe aux côtés de nos résidents et espérons que ce travail perdurera 20 années de plus !

L'équipe de direction



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.hotton/>

Sommaire

- 3 Un programme d'activités varié pour les jeunes
- 5 Recette du monde
- 6 Enfance, jeunesse et migration
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Un programme d'activités varié pour les jeunes

Étant donné son infrastructure, le centre Croix-Rouge de Hotton accueille depuis ses débuts en 2001 un grand nombre de familles de candidats réfugiés, et donc beaucoup d'enfants et adolescents. Des activités destinées à ce public sont donc régulièrement organisées par l'équipe ou des volontaires, au sein du centre ou ailleurs.

Des activités au sein du centre

Les horaires des différentes activités sont affichés à la réception afin que tout le monde puisse en prendre connaissance. Ces affiches sont autant à destination des parents qui relaient l'information à leurs enfants que des enfants eux-mêmes. Elles sont presque toujours rédigées en plusieurs langues (souvent le français, l'anglais et l'arabe). Les activités sportives (boxe, football, fitness...) rencontrent toujours un grand succès.

Régulièrement, le ou les membre(s) de l'équipe en charge de l'animation s'efforcent de faire circuler les informations au plus grand nombre. Ce n'est pas très compliqué, car les enfants sont habituellement en groupe. Et lorsqu'ils sont enthousiastes à l'idée de réaliser une activité, ils y conviennent volontiers leurs camarades !

Mukhammed, un adolescent de 14 ans nous parle des activités qu'il réalise au sein du centre : « Je fais de la boxe et d'autres petites activités. La boxe c'est mercredi et les autres activités ça dépend. La boxe ça dure 2h, parfois 1h30. J'y vais parce que j'aime bien faire ça. J'y vais avec des amis. J'y vais tout le temps sauf quand j'ai des rendez-vous bien sûr. »

Changer d'air en partant en excursion

L'équipe se renseigne aussi régulièrement sur les activités possibles à réaliser à l'extérieur du centre, à Hotton ou dans la région. Les enfants peuvent de cette manière découvrir et visiter différents lieux et villes en Belgique. En effet, les jeunes sont demandeurs de « changer d'air » après cette longue période de confinement où les activités au sein du centre ainsi que les sorties étaient fort restreintes, voire même annulées. Participer à ces activités permet aux enfants de se divertir, mais aussi de se reconstruire suite aux difficultés vécues au pays et sur le parcours d'exil, et également de développer du lien social.



La réouverture des parcs et aires de jeux a été une très bonne nouvelle pour les enfants et adolescents du centre. Il y a peu de temps, deux excursions ont été organisées pour les enfants, encadrés par des membres de l'équipe.

En juillet, les enfants ont eu l'occasion de se rendre au Parc Chlorophylle situé à Manhay afin d'y réaliser des activités ludiques en plein air.

Un autre jour, les jeunes se sont rendus une journée entière dans le domaine de Chevetogne afin de profiter de la piscine en plein air et pratiquer plusieurs activités amusantes, telles que le kayak ou encore le mini-golf.

Naziré, jeune résidente de 15 ans, nous partage ses souvenirs de cette journée :

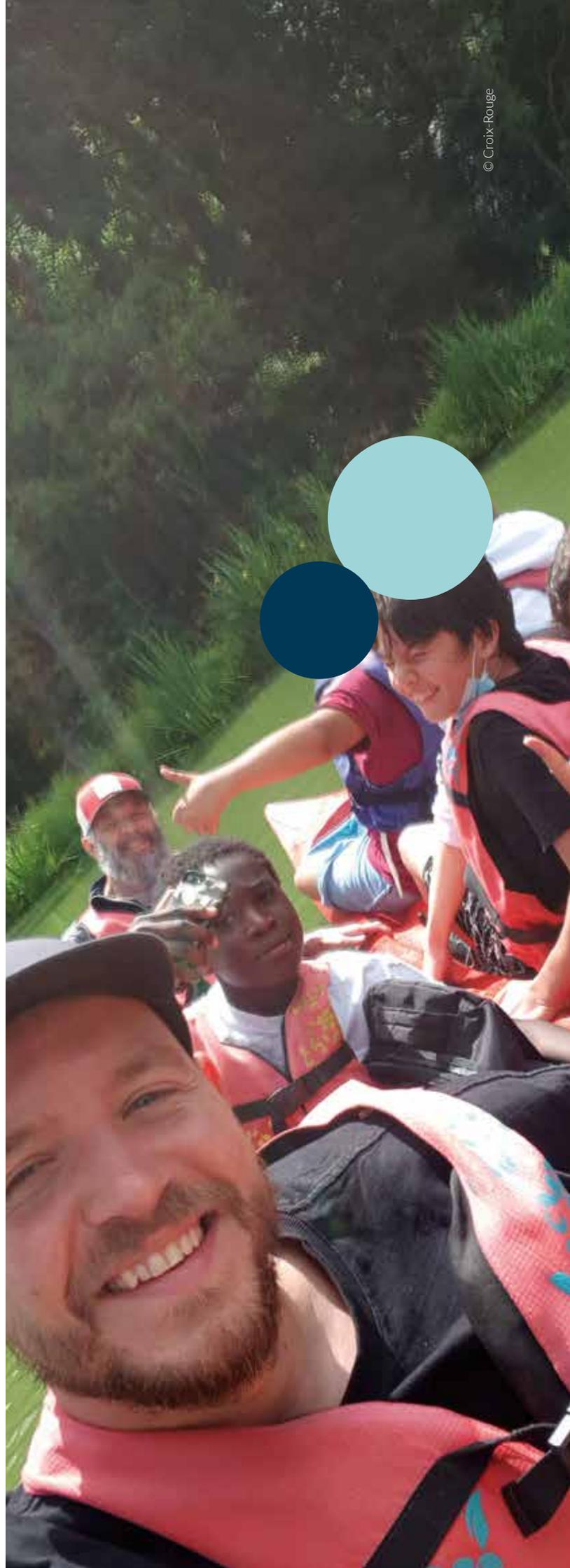
« On était 12 et on est partis vers 9h30 avec les camionnettes de la Croix-Rouge. On est arrivés vers 10h30 à Chevetogne. D'abord, on a fait du kayak. On a fait une pause pour manger. Ensuite on a fait du mini-golf. Pour terminer la journée, on a mangé une glace avant de revenir au centre vers 17h. C'est déjà la troisième fois que j'y vais. Avant, c'était toujours organisé par la Croix-Rouge, mais j'y allais en famille. Ça m'a beaucoup plu et ça m'a fait du bien parce que là, à cause du coronavirus, ça faisait longtemps qu'on n'était pas sortis. Il y a beaucoup d'activités qui ont été annulées. Par exemple on n'a pas pu aller à la mer pendant 2 ans, c'est quelque chose que j'attends chaque année, c'est dommage.

Dans notre centre, on a trop de chance parce qu'on fait beaucoup d'activités. Avec les accompagnateurs, on s'amuse toujours. Peu importe avec qui on part, c'est bien. Ce que j'aime bien c'est que quand on part dans une activité, l'accompagnateur va toujours faire de son mieux pour qu'on passe une bonne journée. Si quelqu'un ne se sent pas bien, il va faire en sorte que personne ne reste seul dans son coin. L'organisation était bien aussi. »

Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.



En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.



#TousUnis

**Toujours sur le terrain,
auprès des personnes
sinistrées.**



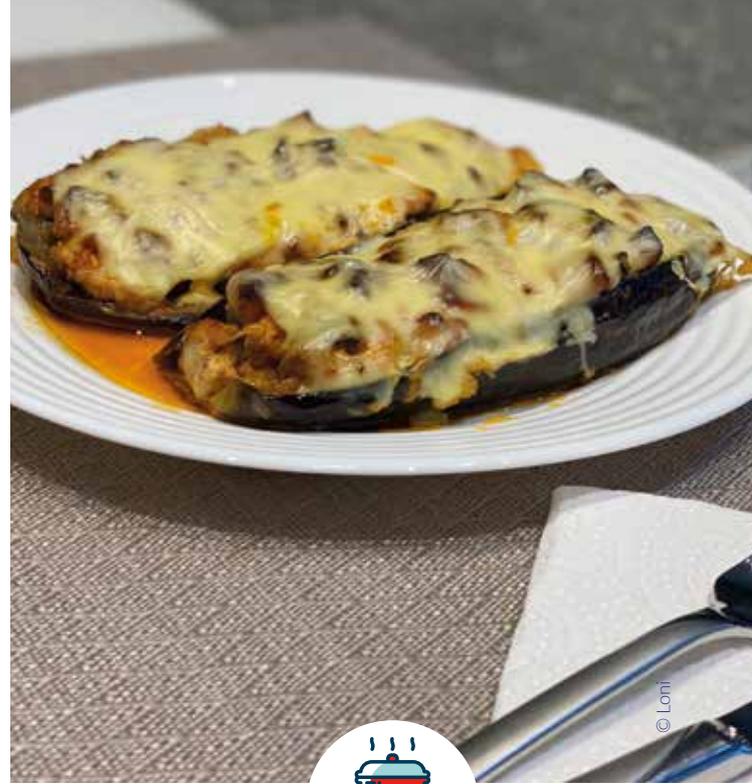
**Les Maisons Croix-Rouge sont là
pour tous et toutes !**

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Marche, rue du Parc Industriel, 12 à 6900 Marche-en-Famenne.

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.



RECETTE DU MONDE

**Aubergines au four, recette traditionnelle
d'Albanie**

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !



Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure

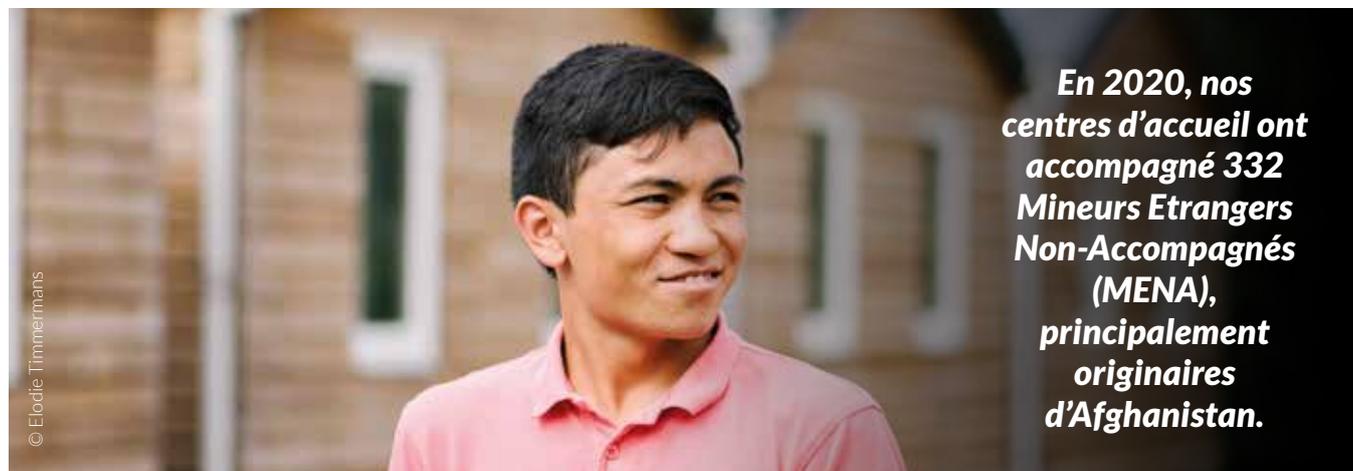


Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



En 2020, nos centres d'accueil ont accompagné 332 Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA), principalement originaires d'Afghanistan.

© Elodie Timmermans

Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- les **transports** de nos familles qui quittent notre structure vers un autre logement, ou pour des transports médicaux.
- prévoir des **activités** avec notre jeune public (les enfants) mais aussi avec les adultes.
- la gestion de son local **couture** (organiser des ateliers couture, faire le suivi du local, lister les besoins matériels, etc.).

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

- Une activité sur le thème d'Halloween sera organisée fin octobre.
- Vous souhaitez participer à un évènement citoyen ? Nous organiserons prochainement un **grand nettoyage des abords de l'Ourthe**. Date à venir !

D'autres activités seront prévues en fonction de l'évolution des mesures de lutte contre le Covid-19. N'hésitez pas à suivre notre page Facebook : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.hotton/>

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 084/24 49 80
@ : centre.hotton@croix-rouge.be

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de vêtements et chaussures hommes *de toutes tailles*.



Visionnez le documentaire « Je n'aime plus la mer. Les enfants de l'exil » !

En 52 minutes, immergez-vous dans le quotidien d'enfants demandeurs d'asile accueillis au sein d'un centre Croix-Rouge. Rendez-vous ici : <https://miniurl.be/r-3rn9>



un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE de Belgique

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Hotton - n°7 - Octobre 2021

Coordnatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.hotton@croix-rouge.be
T : 084/24 49 80

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email ? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

